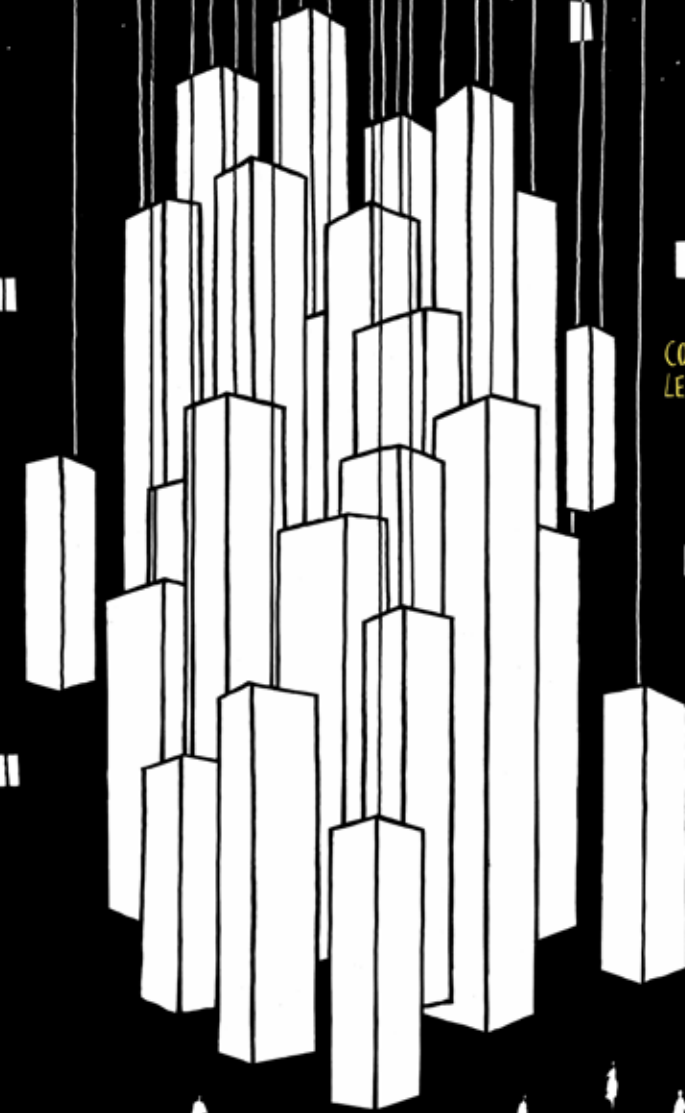


LES SOMNAMBULES



COMPAGNIE
LES OMBRES PORTÉES



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Ce dossier pédagogique accompagne le spectacle Les Somnambules. Destiné aux enseignants du primaire et du secondaire, il propose des pistes pédagogiques permettant de préparer les élèves au spectacle qu'ils verront, puis de les amener à réfléchir aux thèmes abordés ainsi qu'à la forme artistique proposée.

A la demande des enseignants, la compagnie peut, à l'issue du spectacle, montrer aux élèves l'envers du décor, leur expliquer les principes du théâtre d'ombres et de l'accompagnement musical. Cette rencontre et cet échange sont à organiser en lien avec le théâtre accueillant le spectacle.

La compagnie propose aussi des ateliers de découverte et de pratique artistique pour approfondir ces pistes pédagogiques.

SOMMAIRE

1. Les Somnambules

- *l'histoire du spectacle
- *le dispositif scénique
- *la compagnie

2. Le théâtre d'ombres

- *les techniques fondamentales
- *l'histoire du théâtre d'ombres

3. Un spectacle musical sans paroles

- *les instruments
- *les bruitages
- *la sonorisation

4. La ville en évolution

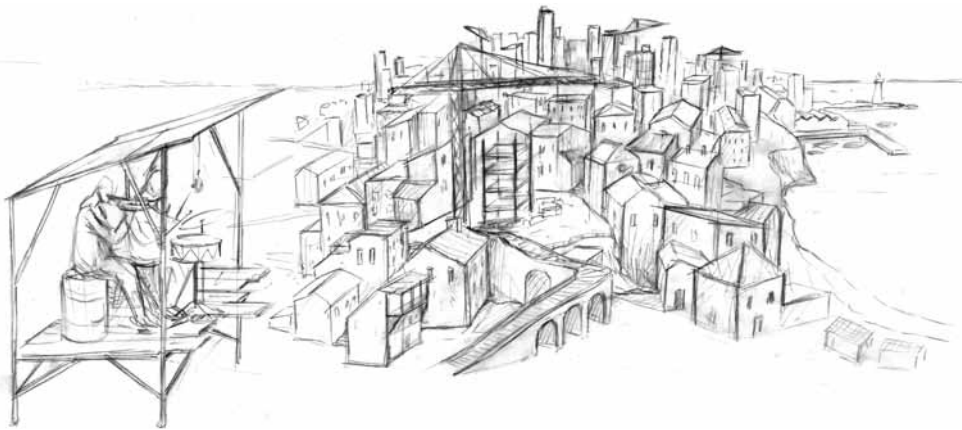
- *l'opposition entre la vieille ville et la nouvelle ville
- *comment la ville conditionne le mode de vie de ses habitants
- *la ville rêvée

5. Propositions d'ateliers avec la compagnie

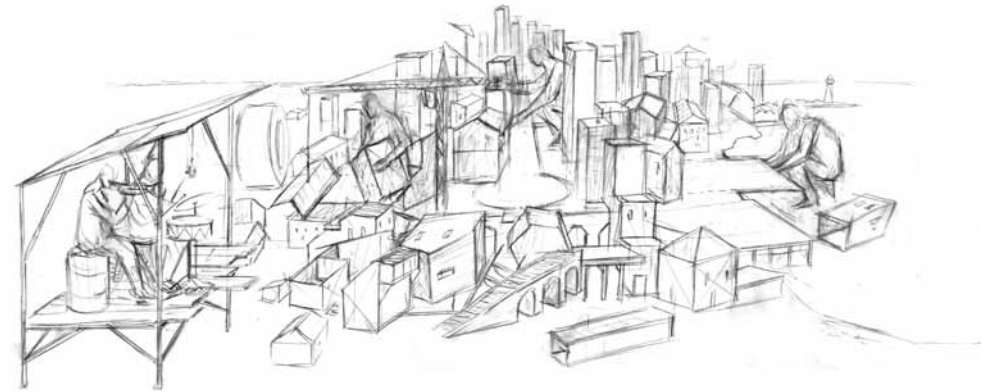
I. LES SOMNAMBULES

*L'histoire du spectacle

Un vaste projet de rénovation va transformer une ville. Dans un quartier, les habitants tentent de résister face à ce projet. En vain... Des urbanistes et des architectes modifient brutalement l'ensemble de la ville. Les habitants sont maintenant contraints de vivre dans un nouvel environnement froid et ordonné. Le soir, leurs rêves libèrent leur imagination. Peu à peu, ces rêves s'entrecroisent, animent la cité, et la métamorphosent en un lieu de tous les possibles.



Vieille ville



Ville chantier



Ville nouvelle



Ville rêvée

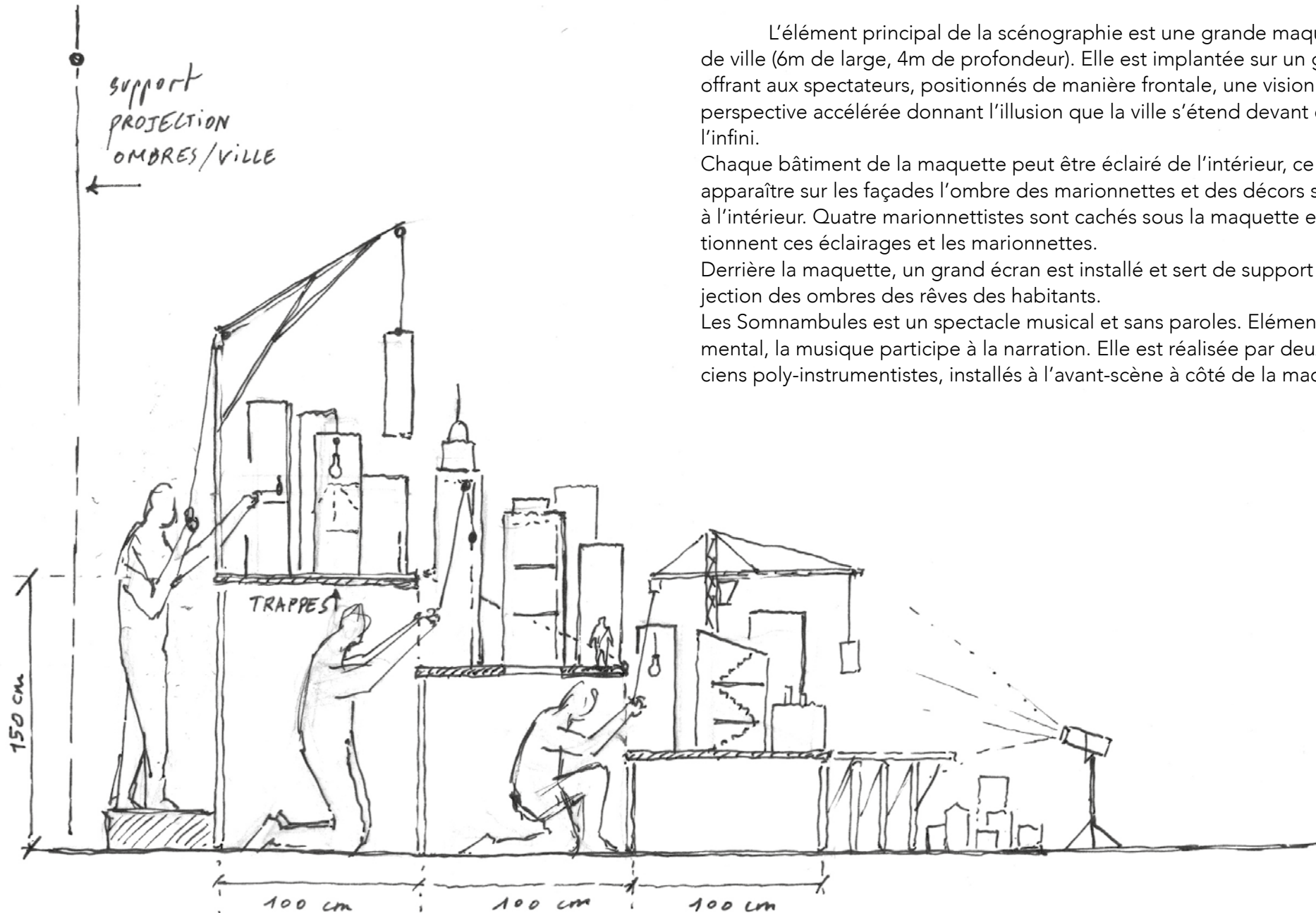
*Le dispositif scénique

L'élément principal de la scénographie est une grande maquette de ville (6m de large, 4m de profondeur). Elle est implantée sur un gradin offrant aux spectateurs, positionnés de manière frontale, une vision en perspective accélérée donnant l'illusion que la ville s'étend devant eux à l'infini.

Chaque bâtiment de la maquette peut être éclairé de l'intérieur, ce qui fait apparaître sur les façades l'ombre des marionnettes et des décors situés à l'intérieur. Quatre marionnettistes sont cachés sous la maquette et actionnent ces éclairages et les marionnettes.

Derrière la maquette, un grand écran est installé et sert de support de projection des ombres des rêves des habitants.

Les Somnambules est un spectacle musical et sans paroles. Élément fondamental, la musique participe à la narration. Elle est réalisée par deux musiciens poly-instrumentistes, installés à l'avant-scène à côté de la maquette.



Vue du dispositif en coupe

*La compagnie

La conception et la réalisation d'un spectacle nécessitent une équipe de personnes avec diverses compétences.

La particularité de la compagnie Les ombres portées est que toutes les étapes de travail sont collectives et qu'il n'y a pas de metteur en scène.

Les artistes ont défini ensemble la thématique qu'ils voulaient aborder dans le spectacle, puis ont coécrit le scénario. Ils ont ensuite imaginé le décor, et conçu un premier décor provisoire. Ensuite, pour la réalisation du spectacle, chaque membre de la compagnie a travaillé selon ses spécialités. L'équipe construction a fabriqué le décor et les marionnettes en utilisant différents savoir-faire : la menuiserie, l'électricité, le dessin, le découpage, le collage... Les musiciens ont composé les morceaux et imaginé les bruitages pour accompagner l'histoire. Ils ont travaillé avec un luthier qui les a aidés à construire des objets servant de bruitages. Enfin il y a eu des répétitions, lors desquelles chaque personne de l'équipe donnait son avis et faisait des retours sur la mise en scène du spectacle.

Lors de la représentation, l'équipe est composée de :

- 4 manipulateurs, qui animent les marionnettes et le décor.
- 2 musiciens présents sur scène, qui jouent des instruments et font des bruitages.
- 1 éclairagiste, qui actionne les projecteurs en direct grâce à un ordinateur depuis un espace appelé la "régie", situé derrière les spectateurs.
- 1 ingénieur du son, lui aussi situé à la régie, qui s'occupe du système de sonorisation, et lance certains effets sonores accompagnant la musique au cours du spectacle.



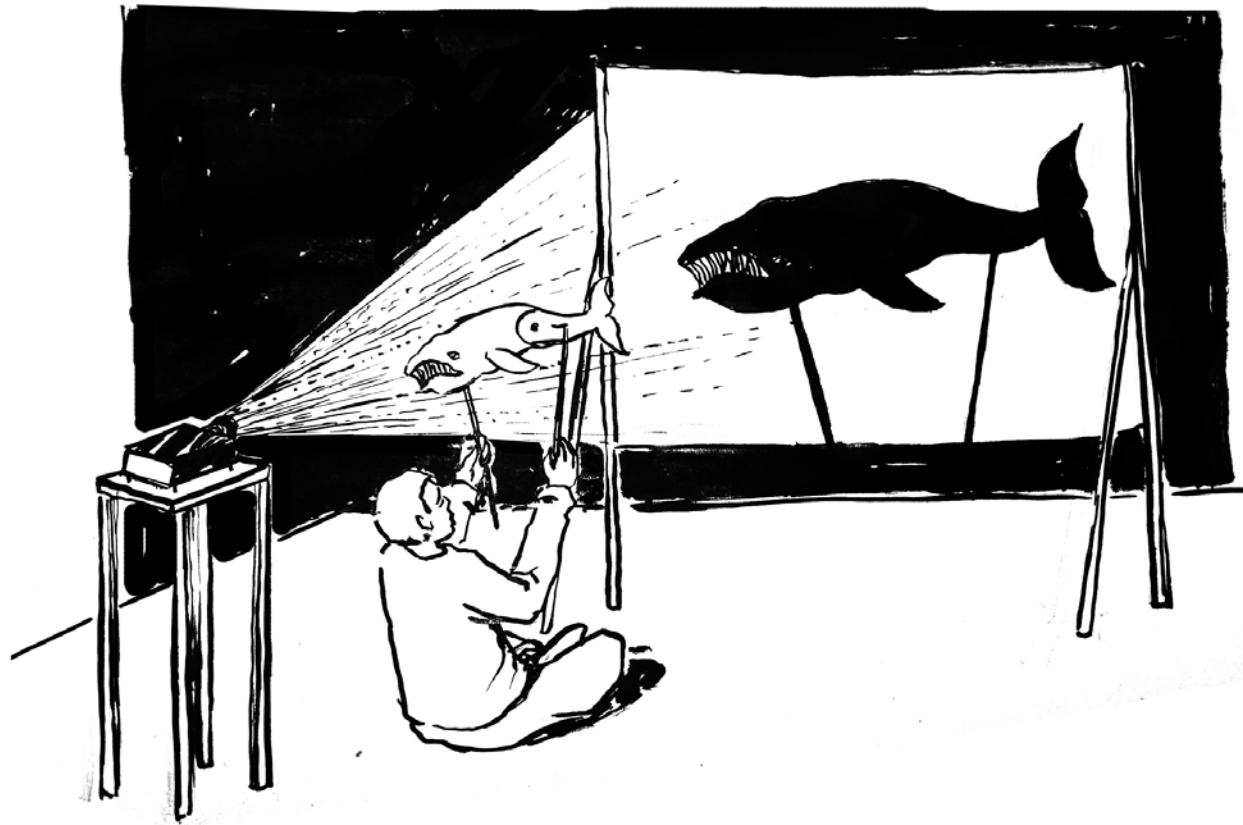
II. LE THÉÂTRE D'OMBRES

Il est important que les élèves aient un aperçu de ce qu'est le théâtre d'ombres avant d'aller voir le spectacle afin qu'ils ne pensent pas regarder un film d'animation : tous les personnages qui habitent la maquette sont des marionnettes animées en direct, il n'y a pas de projection vidéo.

* Les techniques fondamentales

Les techniques fondamentales du théâtre d'ombres sont faciles à aborder. Il faut pour cela réunir 3 éléments :

- une source lumineuse qui doit être la plus ponctuelle possible pour une ombre nette (lampe de poche, lampe de bureau, lampe LED, projecteur de diapositives, etc.) dans l'obscurité.
- un écran translucide (drap blanc, papier craft blanc, calque, PVC souple, etc.). On peut aussi projeter des ombres sur un mur, mais dans ce cas les manipulateurs et les spectateurs seront du même côté.
- entre la source et l'écran, il faut des objets, des silhouettes découpées ou des corps, qui seront représentés en ombre.



En jouant avec ces trois éléments, il est déjà possible de raconter des histoires et de commencer à intégrer quelques effets visuels propres au théâtre d'ombres :

- apparition / disparition / transformation en superposant plusieurs objets ou corps. Par exemple, un corps plus grand peut en cacher un autre plus petit, qui peut apparaître brusquement.
- changement de plan ou d'échelle : en bougeant la lumière, on a l'impression que les décors bougent alors qu'ils sont immobiles. En approchant la lumière du sujet, l'ombre s'agrandit, et en s'en éloignant, l'ombre rétrécit.
- il est possible de colorer la lumière en mettant une feuille transparente colorée devant et de superposer des feuilles colorées.

Les ombres peuvent être réalisées à partir de n'importe quel élément opaque ou semi-transparent :

- des silhouettes humaines (tout le corps ou seulement les mains).
- des marionnettes et des décors fabriqués en silhouettes découpées. Ils peuvent être articulés pour créer du mouvement et donner une impression de vie.
- des objets (végétaux, objets du quotidien...).

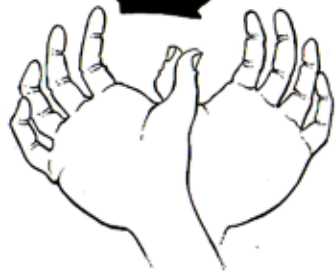
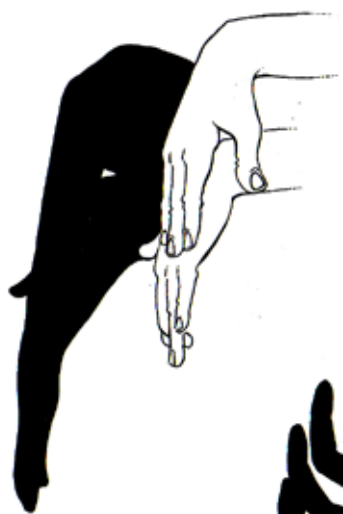
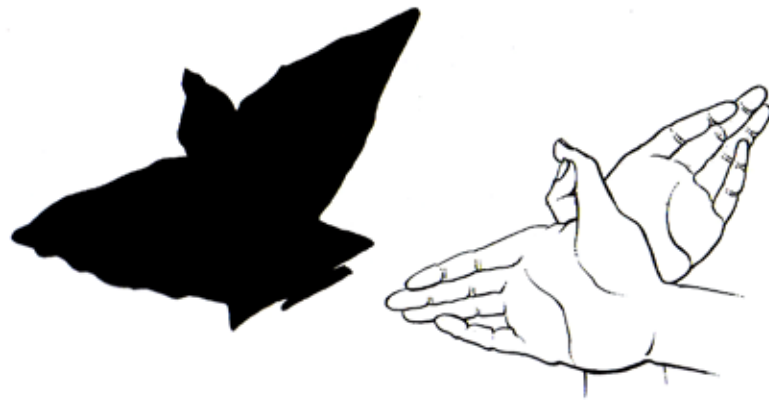
On peut, dans un même spectacle, mélanger ces 3 types d'ombres.

Dans les Somnambules, la compagnie utilise essentiellement des marionnettes et des décors découpés dans divers matériaux (matières plastiques, carton...), qui sont articulés et manipulés à distance à l'aide de baguettes ou de ficelles. La structure de chaque bâtiment de la ville est construite en bois et recouverte d'une matière plastique qui sert de support pour les projections d'ombres.



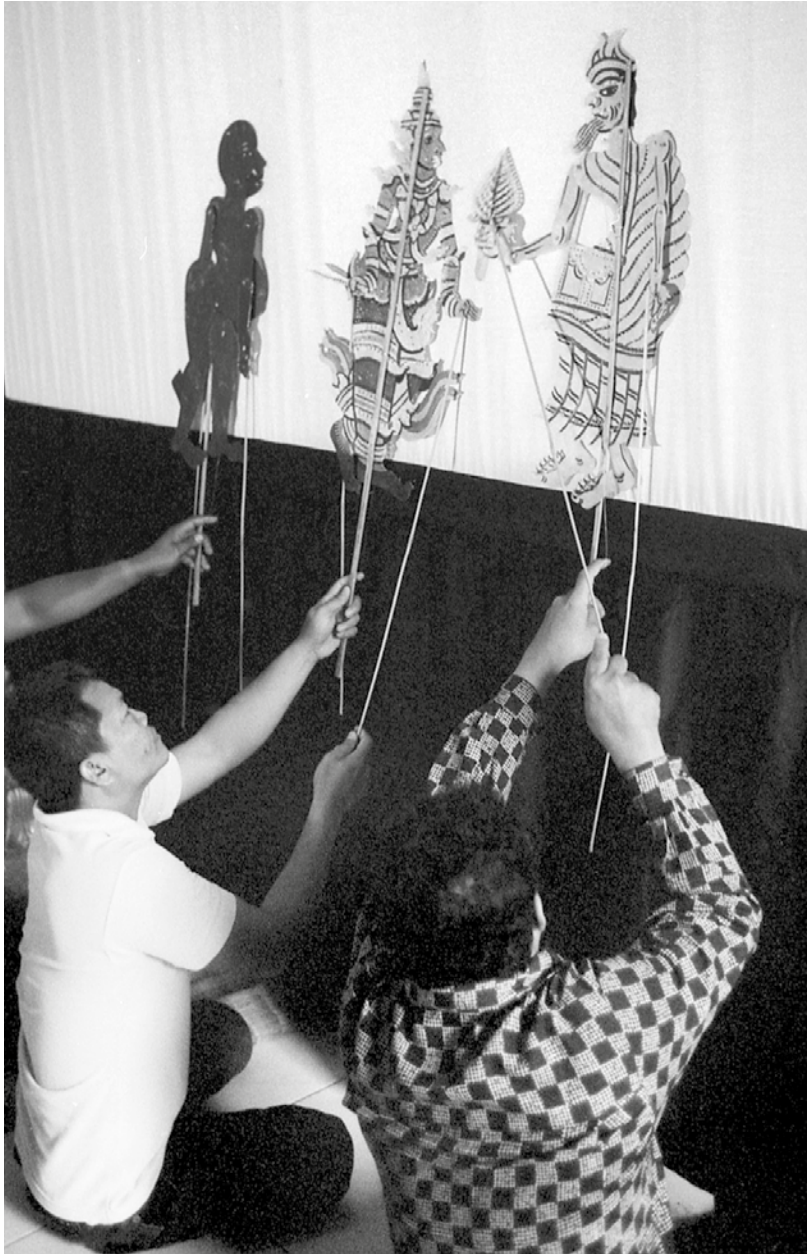
Quelques marionnettes du spectacle





Exemples d'ombromanie

* L'histoire du théâtre d'ombres



Manipulation de marionnettes cambodgiennes

Les plus anciens théâtres d'ombres se trouvent en Asie moyen-orientale et extrême-orientale, région du monde où, actuellement, ils sont les plus vivants, même s'ils le sont de moins en moins - en particulier, depuis qu'existent le cinéma et la télévision...

En Asie du Sud-Est (Cambodge, Thaïlande, Malaisie, et surtout en Indonésie), les théâtres d'ombres, d'origine indienne, représentaient et représentent toujours essentiellement des épisodes des deux grandes épopées indiennes, le Mahâbhârata ou le Râmâyana (composées entre le - IV^{ème} siècle et le III^{ème} siècle), et dans une bien moindre mesure des légendes locales (c'est surtout le cas en Chine). Chaque pays a développé un style de figurines propre et codifié.

L'autre grande tradition mondiale de théâtre d'ombres est celle du Karagöz de Turquie (connu en Grèce sous le nom de Karaghiósis), actuellement en net déclin. Ce théâtre populaire, satirique et subversif à l'égard du pouvoir raconte les aventures d'un héros comique, Karagöz, et de son compère Hacivat, aux prises avec des personnages représentant divers groupes sociaux de la société ottomane (le riche commerçant, les servantes, le policier, les rabbins...).



Marionnette de Chine

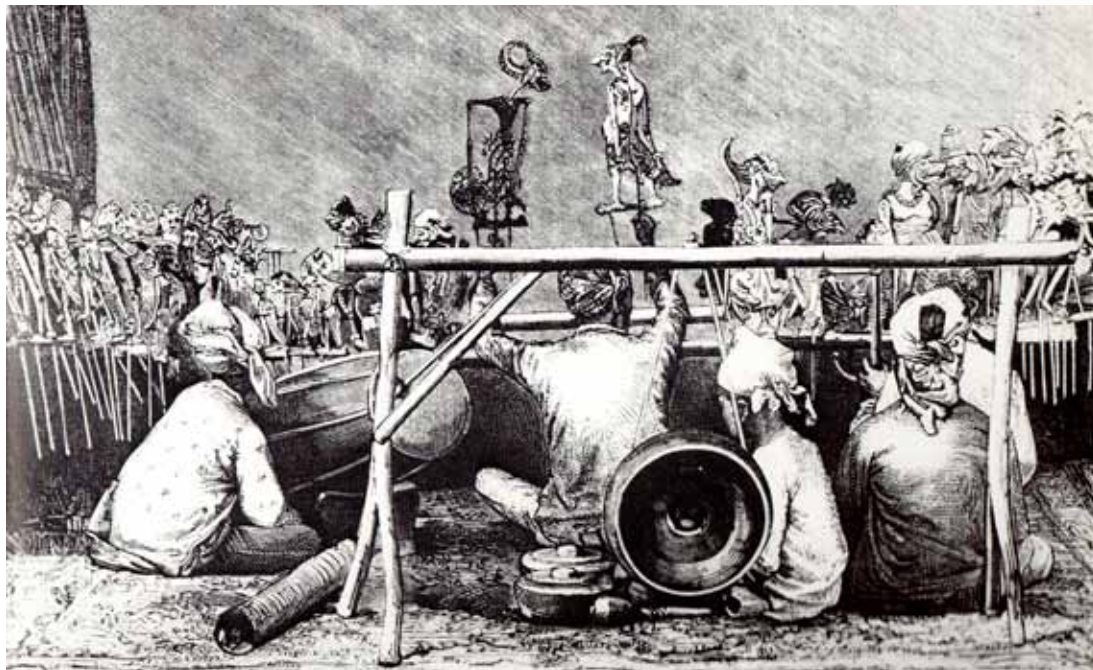


Karagöz, Turquie

Dans tous ces théâtres d'ombres, les figurines sont découpées dans des peaux animales (buffle, âne, mouton, chameau...) - plus rarement, en Chine, dans du papier huilé. Les silhouettes sont très finement travaillées avec des emporte-pièces. Elles sont ensuite peintes, puis articulées à l'aide de baguettes de bois ou de corne, généralement fixées au corps et aux poignets des personnages. Traditionnellement, les ombres se projetaient à la lumière de flammes (lampes à huile, bougies) sur un écran (drap de soie, de coton, papier), où elles apparaissent donc colorées et translucides. Les ombres sont maintenant projetées grâce à des lampes électriques.

En Extrême-Orient, les couleurs et les formes des personnages sont codifiées. Par exemple en Indonésie, le visage blanc signifie un prince alors qu'en Chine elle désigne les méchants ; en Indonésie le rouge désigne la colère ; les nez ronds renvoient aux personnages clownesques alors que les nez fins sont ceux des princes...

Un seul marionnettiste manipule souvent toutes les figurines. Il est aussi le conteur qui imite les voix de tous les personnages, et est généralement accompagné par plusieurs musiciens. Les représentations qui se font la nuit tombée pouvaient, en Extrême-Orient, se dérouler sur plusieurs nuits.



Marionnettes de Java, Indonésie
ci-dessus : archer du clan des
Pandawas

à droite : Panakawans, clown demi-dieu
à gauche : le dalang et son orchestre



Étapes de fabrication de marionnettes indonésiennes



Ce n'est qu'au XVIIIème siècle que le théâtre d'ombres devient populaire en Europe, où il a été découvert grâce à des voyageurs venant de Chine. Il se développe notamment en France, où le lorrain François Dominique Séraphin développe un petit théâtre de silhouettes en carton projetées destiné aux enfants. Il complexifie petit à petit ce théâtre d'ombres, et finit par devenir célèbre à la cour de Versailles. A la Révolution, Séraphin change rapidement de perspective pour créer des « spectacles sans-culottes » pour enfants (il guillotine par exemple certaines marionnettes), qui connaissent à leur tour un grand succès. Après sa mort, le théâtre d'ombres familial se perpétue grâce aux imagiers d'Epinal et de Nancy, qui vendent des planches de silhouettes des personnages célèbres des histoires du XIXème siècle (comme Polichinelle, Saint-Antoine...) à découper, pour que les enfants confectionnent leur propre petit théâtre.

Le théâtre d'ombres ne connaît aucune réelle évolution entre la fin du XVIIIème siècle et celle du XIXème. Ce n'est qu'alors qu'il se renouvelle, au cabaret du Chat-Noir, situé à Montmartre à Paris, devenu le lieu de rendez-vous des artistes de l'époque. Caran d'Ache, entre autres, y fit de célèbres silhouettes en zinc. Les décors et le travail de l'ombre et de la lumière des spectacles d'ombres du Chat-Noir, très sophistiqués, connurent un tel succès que la troupe fit des tournées dans le monde entier. A la fermeture du Chat-Noir, d'autres cabarets diffusèrent des spectacles d'ombres dans le quartier de Montmartre, mais la première guerre mondiale puis l'essor du cinéma les firent définitivement disparaître de Paris.

Par ailleurs, en Europe, l'« ombromanie » (les jeux d'ombres avec les mains) devint populaire à la fin du XIXème siècle dans les cabarets et les cafés-concerts. On les utilisait surtout pour de courtes saynètes pendant les entractes, mais ils firent parfois l'objet de véritables spectacles.

Aujourd'hui, quelques compagnies de théâtre et marionnettes européennes travaillent l'ombre en créant des spectacles de théâtre d'ombres ou bien en mélangeant le théâtre d'ombres avec d'autres techniques, de manière plus ou moins expérimentale (compagnie Jean -Pierre Lescot, compagnie Le Théâtre de Nuit, compagnie Les rémouleurs, compagnie Lucamoros en France, compagnie Gioco Vita en Italie...).



L'Épopée, ombres de Caran d'Aches



Ombres du théâtre de Séraphin

Bibliographie :

- Théâtre d'ombres, Edouard Limbos, Wiegeist, Fleurus Idée
- Le théâtre d'ombres, D.Robson V. Bailley C.Delcoigne, Gamma Jours de pluie
- Théâtre d'ombres, Claudie Marescot, Fleurus Idée Mille pattes
- L'art vivant de la marionnette, Christian Armengaud, Loubatières, 2012.
- Magie lumineuse : Du théâtre d'ombres à la lanterne magique, Jac & Pascale Remise, Régis Van de Walle, Balland, 1979

III. UN SPECTACLE MUSICAL SANS PAROLES

Dans Les Somnambules, deux musiciens jouent de plusieurs instruments et font des bruitages, ce qui contribue à raconter l'histoire.

* Les instruments

Les instruments de musique se répartissent en grandes familles.

Pour Les Somnambules, les musiciens jouent d'instruments qui appartiennent à plusieurs de ces familles.



A. Famille des instruments à cordes (violin, violoncelle, contrebasse, guitare...) : dans Les Somnambules, le musicien joue de la contrebasse. Elle peut se jouer à l'archet ou en « pizzicato », c'est-à-dire directement avec les doigts.

B. La famille des instruments à vent se divise en deux groupes :
- le groupe des cuivres (trombone, trompette, tuba...) parce que ces instruments étaient généralement en cuivre.

Le son est émis directement par les lèvres du musicien. Le musicien des Somnambules joue du bugle, qui est une sorte de trompette dont le corps est conique.



- le groupe des bois (hautbois, clarinettes, saxophone...), qui sont des instruments à anche : contrairement aux cuivres, le son est émis grâce à la vibration d'un petit bout de bambou (une anche) contre un bec - raison pour laquelle ces instruments sont appelés des "bois". La musicienne des Somnambules joue de la clarinette basse (une grande clarinette) et de la



clarinette.

La clarinette ressemble à un saxophone, mais n'en est pas un : le saxophone a un corps conique, alors que les clarinettes ont un corps cylindrique (même s'il est recourbé). C'est cette forme qui les distingue et qui fait que chacun a un son particulier : les vibrations de l'air prennent une forme différente selon qu'elles sont émises dans un corps conique ou cylindrique – on retrouve cette différence entre la trompette, cylindrique, et le bugle, conique. La clarinette et le saxophone ont en commun d'avoir une lamelle de bois, une « anche », qui vibre contre un bec.



L'accordéon est le dernier instrument des Somnambules : il s'agit également d'un instrument à vent. Pour jouer, il faut tirer ou pousser le soufflet (la partie au centre de l'instrument). Il appartient aussi à la famille des bois. A l'intérieur, il y a une série de petites anches correspondant aux touches, qui vibrent et produisent le son. Il existe différents types d'accordéon (clavier, boutons, diatonique, chromatique...). En France on trouve généralement des accordéons à boutons, mais celui des Somnambules est un accordéon à clavier. La seule différence est que les notes sont disposées différemment. A la main droite, on trouve des touches qui produisent chacune une note, à la main gauche des touches qui produisent des accords, cela vaut pour les deux types d'accordéon.

C. Il existe une dernière grande famille d'instruments, celle des percussions (tambours, batterie...). Il n'y a pas d'instrument à percussion en tant que tel dans le spectacle, mais les musiciens se servent d'objets comme de percussions : par exemple, le musicien joue de la percussion sur sa contrebasse.

Exemples de musiciens et morceaux à faire écouter :

Contrebasse : Mingus, Fantasio

Bugle et trompette : Chet Baker, Paolo Fresu, Dave Douglas - les chasseurs dans Pierre et le loup

Clarinette basse : Louis Sclavis, Eric Dolphy

Clarinette : Michel Portal, David Krakauer - le chat dans Pierre et le loup

* Les bruitages

Dans le spectacle, il y a également des bruitages : il s'agit d'imiter un bruit (par exemple, celui d'une explosion ou celui de la mer). On utilise les bruitages au théâtre ou au cinéma. Un bruitage peut permettre de signifier quelque chose qu'on ne voit pas (c'est une fonction narrative) : par exemple, le bruit du vent donne l'impression qu'il y a du vent sur le plateau même si cela ne se voit pas. Parfois le bruitage peut accompagner une action visible, et permettre que le public se concentre sur cette action : une tour qui s'écroule sans faire le moindre bruit est moins impressionnante qu'une tour qui s'écroule au même moment où l'on entend le bruit d'une explosion.

Rouleau à vent : le bruit du vent est créé par le frottement du tissu sur les lattes de bois en rotation.



* La sonorisation

Souvent, au théâtre comme dans les salles de concert, les instruments ou les bruitages doivent être amplifiés. Il y a peu de temps, il n'existait pas de système d'amplification : la forme des théâtres était conçue pour pouvoir naturellement amplifier les sons, comme dans une grotte ou une église. Déjà en Grèce antique, les théâtres s'implantaient dans un lieu naturel, par exemple à flanc de colline, choisi pour sa parfaite acoustique. Les théâtres sont de nos jours encore conçus de cette manière, mais l'amplification naturelle est souvent secondée par une amplification électrique.

Les systèmes d'amplification se sont développés à partir du milieu du XIX^{ème} siècle. Il existe maintenant des instruments qui par nature ont besoin d'être amplifiés ; c'est la différence entre les instruments acoustiques et les instruments électriques. Les premiers ont une caisse de résonance propre, les seconds n'en ont pas et ont donc besoin d'une "caisse de résonance externe" pour être entendus (par exemple, la guitare est creuse, ce qui produit une caisse de résonance, alors que la guitare électrique n'est pas creuse et donc n'a pas de caisse de résonance).

Une amplification nécessite : des microphones (qui transforment le son en signaux électriques), une table de mixage qui traite ces signaux, un amplificateur (qui amplifie le signal électrique), des enceintes qui transforment de nouveau ce signal électrique en son et qui sont dirigées vers les spectateurs.

Lors du passage par la table de mixage, on peut traiter le signal électrique de différentes manières. Cela sert par exemple à enlever certains sons parasites, ou bien à produire des effets comme la réverbération, le delay...

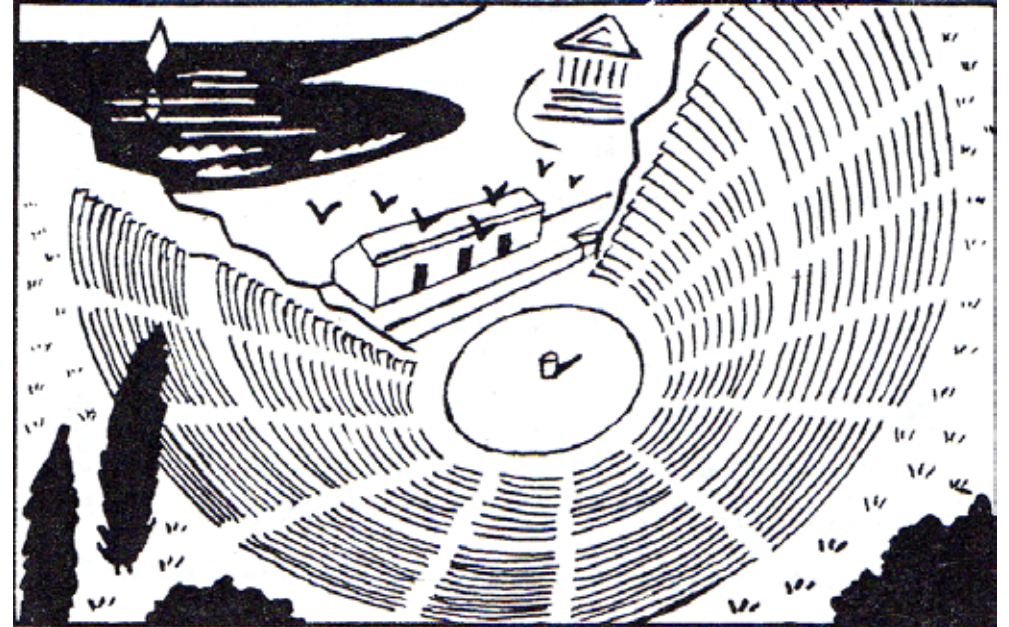


Schéma d'un théâtre antique

IV. LA VILLE EN ÉVOLUTION

Le spectacle Les Somnambules a pour sujet les transformations urbaines, thème qui peut être abordé avec les élèves de différentes façons.

Les élèves pourront aborder l'urbanisme de leur environnement de manière ethnographique, par le biais d'une promenade dans un quartier (ou dans une ville), leur permettant d'observer les mutations urbaines, les traces du passé, les constructions en cours. Ils pourront faire des photos, des croquis, noter leurs observations et faire en parallèle des recherches sur ce qui composait le quartier auparavant, sur l'avenir de certains bâtiments ou îlots, en se documentant en bibliothèque ou en interrogeant des habitants et des urbanistes. A cette occasion, les élèves pourront être sensibilisés au travail de l'urbaniste à l'aide d'exemples historiques (l'urbanisme romain, les plans haussmanniens...), et être amenés à réfléchir à ses outils, le plan et la maquette, conduisant à faire d'un paysage ou d'une ville préexistante le terrain d'expérimentation d'une pensée.



Architectes associés, projet pour New York

Voici les différentes questions liées à l'urbanisme qu'aborde le spectacle :

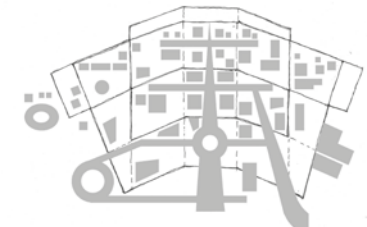
* L'opposition entre la vieille ville et la nouvelle ville

Dans Les Somnambules, la maquette de ville évolue au cours du spectacle et le spectateur peut observer comment la nouvelle ville se construit et se différencie de l'ancienne ville.

L'organisation spatiale de la vieille ville ne répond pas à un plan précis. Par exemple, les rues ne sont pas alignées et il y a une diversité des espaces (ruelles, place). On devine qu'il y a eu plusieurs étapes de construction. Les bâtiments portent des marques du passé (plantes sur les murs, fissures) et ont des aspects différents (hauteur, forme des toits et des fenêtres). Au contraire, la nouvelle ville, conçue comme un ensemble cohérent, est géométrique et quadrillée. Les espaces sont organisés selon leur fonction (logements d'un côté, tours de travail de l'autre). Les façades des bâtiments sont lisses et ont des trames régulières.



Plan de la vieille ville



Plan de la nouvelle ville

Dans le spectacle, l'opposition entre la vieille ville et la nouvelle se traduit aussi musicalement : la musique de la première est mélodique et se fait avec des instruments acoustiques, alors que celle de la seconde l'est beaucoup moins et que les musiciens utilisent également des sons mécaniques (par exemple, le tourne disque).

Dans Les Somnambules, une partie est consacrée à la transformation de la vieille ville en ville moderne. Des urbanistes modifient la ville en direct de façon radicale en suivant un plan d'aménagement précis. Certains bâtiments disparaissent et sont remplacés, d'autres sont transformés ; l'espace se modifie sous les yeux des spectateurs. Ce changement de décor se veut brutal et extérieur : il est imposé aux habitants.

* Comment la ville conditionne le mode de vie de ses habitants

Le spectacle Les Somnambules montre comment certains éléments de la vie des habitants sont transformés par un nouveau projet urbain. On retrouve les caractéristiques de la nouvelle ville du spectacle dans les principes qui commandent souvent l'urbanisme contemporain. Ils ont été théorisés par plusieurs architectes dont Le Corbusier dans La Charte d'Athènes en 1933. Ils proposent notamment la division de la ville en zones distinctes, selon quatre fonctions : la vie, le travail, les loisirs et les transports.

Les caractéristiques de la ville nouvelle du spectacle sont :

- l'uniformité du rythme de la vie des habitants (par exemple, les personnages dans les logements font des actions identiques au même moment : ils se lèvent, ils prennent leur petit-déjeuner, ils vont travailler)
- le vide des espaces publics (par exemple, il n'y a plus de banc pour s'asseoir sur la place)
- une concentration de tours de bureaux
- les habitants ne se déplacent qu'en transport (métro, route) pour se rendre d'un lieu à l'autre
- le complexe commercial (supermarché et salle de sport) est la seule attraction de la ville



Paris par Le Corbusier,
maquette du projet

* La ville rêvée

La ville nouvelle des Somnambules est un modèle de ville contemporaine qu'on retrouve à différentes échelles dans le monde entier (La Défense à Paris, Brasilia au Brésil, Shanghai en Chine, etc). Dans le spectacle, les rêves des habitants viennent modifier peu à peu la ville réelle. Ce n'est plus l'urbanisme qui est le moteur des transformations, mais les habitants eux-mêmes à travers leurs rêves.

Les rêves partent de situations contraignantes du quotidien que vivent les habitants et permettent d'intégrer dans leur ville des espaces où la liberté, l'imagination et des évolutions ont leur place.

Le spectacle ne propose pas un modèle de ville qui serait une solution, mais laisse chaque spectateur réfléchir et imaginer d'autres possibles : c'est pourquoi la dernière image représente une ville en mouvement.

Bibliographie :

Jeunesse :

- Jörg Müller, Ronde annuelle des marteaux-piqueurs ou La Mutilation d'un paysage
- Jörg Müller, La Pelle mécanique ou La Mutation d'une ville
- Anouck Boisrobert et Louis Rigaud, Popville
- Anouck Boisrobert et Louis Rigaud, La forêt du paresseux
- Winsor McCay, Little Nemo in Slumberland

Filmographie :

- Dans 10 jours ou dans 10 ans, de Gwenaël Breës, disponible sur internet
Ce documentaire évoque les transformations du quartier Bruxelles Midi dans la capitale belge (ce documentaire est destiné aux lycéens)
- Playtime de Jacques Tati
- Métropolis de Fritz Lang
- Ekumenopolis - La ville sans limites, de Imre Azem, disponible sur internet

IV. PROPOSITIONS D'ATELIERS AVEC LA COMPAGNIE

En lien avec le spectacle, la compagnie Les ombres portées propose des ateliers de découverte et de pratique artistique (théâtre d'ombres, marionnettes, installations autour de l'ombre, bruitages...). L'atelier peut prendre différents formats et durées. Ils peuvent être réalisés sur une ou plusieurs séances en fonction de l'approfondissement souhaité et la ou les techniques abordées. La compagnie propose des ateliers pour tous les âges, de l'école primaire aux étudiants d'écoles d'art. Les ateliers sont construits avec les partenaires (théâtres, écoles, enseignants, associations...) en fonction du type de public et des attentes souhaitées.

Exemples d'ateliers menés autour des Somnambules :

- avec un centre de loisir au Créa à Kingersheim, en lien avec le festival Momix et lors d'un temps de résidence de la compagnie : réalisation collective d'un dispositif de projection d'ombres d'une ville imaginaire (durée 3h).
- en école primaire à Pantin, en lien avec La Nef et la Ville de Pantin : travail avec les élèves sur les villes imaginaires et réalisation d'un dispositif de projection d'ombres (durée 10h)
- en collège à Garges-Lès-Gonesse, en lien avec le théâtre l'Espace Lino Ventura et le Conseil Départemental du 95 : réalisation d'une maquette de ville évolutive avec les élèves et travail de l'ombre dans la maquette (durée 20h)



Villes imaginaires proposées par la classe de primaire à Pantin

